

Tribune libre à... **L'Association DIA***

**Sur tous les fronts,
pour un engagement militant
des OSI françaises.**

Nous assistons actuellement en France à un retour en arrière sans précédent dans les domaines des libertés publiques et de la justice sociale. Les mesures prises par le gouvernement et les parlementaires ces derniers mois démontrent un recul de près de trente ans sur les progrès qui avaient été acquis durant les législatures précédentes.

Le budget 2003 de l'état français fait la part belle à la défense, la police et la justice, délaissant par là même les secteurs de l'éducation, de la santé, des affaires sociales, sans parler bien entendu de la culture.

La loi de modernisation sociale a été suspendue, donnant ainsi un blanc-seing aux entreprises désirant licencier en masse. Idem pour la loi de Solidarité et de Renouvellement Urbain, qui obligeait les communes à disposer d'au moins 20% de logements sociaux.

Les avancées sociales, telles la législation sur les 35 heures, sont en passe d'être abrogées. Le SMIC ne subira qu'une augmentation minimale, alors que les impôts seront réduits pour les plus riches, en l'occurrence par la suppression programmée de l'ISF.

Le gouvernement est en train pareillement de restreindre les accès à la Couverture Maladie Universelle (CMU) et à l'Aide Médicale de l'Etat (AME), services initialement destinés aux plus pauvres. Les mesures de criminalisation de la pauvreté se multiplient : interdiction de la mendicité, répression des nomades, renforcement des mesures d'expulsion des étrangers en situation irrégulière...

Ces dispositions, présentées sous la forme d'amendements ou de lois, sont éminemment contestables par toute personne soucieuse des valeurs fondamentales de notre république.

Comment cette contestation s'exprime-t-elle ? Comment peut-elle aboutir à un résultat ?

Suite aux élections du printemps dernier, on assiste à une certaine indifférence, voire apathie, de l'opinion publique. Après leur cinglante défaite, les partis politiques progressistes sont actuellement plus occupés à se restructurer, voire à s'écharper, qu'à s'opposer efficacement aux décisions de la majorité parlementaire. La société civile, principalement à travers les associations et les organisations syndicales, est devenue le vecteur de contestation le plus actif.

Au sein de cette société civile, quelle peut être notre place, nous Organisations françaises de Solidarité Internationale, dans la résistance au mouvement réactionnaire ? Quel est notre légitimité pour participer au débat critique que suscite cette détestable marche arrière ?

D'abord nous sommes porteurs de certaines valeurs. Or nous nous trouvons actuellement face à une situation conflictuelle au regard de nos actions sur le terrain. Nous contribuons tous depuis de nombreuses années, explicitement ou non, à la diffusion dans les pays en voie de développement des valeurs essentielles liées au respect des Droits de l'Homme, à la tolérance et à la justice. Nous considérons que tout développement socioéconomique doit être intimement lié aux questions de démocratie, de liberté d'expression et de circulation ainsi que d'égalité entre les citoyens. Mais il serait difficile de faire valoir ces valeurs alors que celles-là mêmes pourraient être délaissées, voire rejetées, dans notre propre pays.

Ensuite nous disposons d'un certain savoir. Certes nous serions bien orgueilleux de pré-

suite en page 4 ➤

Editorial

NON !

Nous disons NON à cette guerre annoncée, parce qu'une guerre ne pourra jamais rien résoudre et parce qu'elle recouvre, dans le cas présent, d'inavouables intérêts.

Le secrétaire d'état américain annonce sans vergogne sa volonté de "remodeler le moyen orient". Mais au nom de qui et au nom de quoi Monsieur Powell vous arrosez-vous ce droit ? Suffirait-il, selon vous, d'avoir la force ? Est-il besoin de vous rappeler qu'une menace, qui demeure, jusqu'à preuve du contraire, une menace virtuelle, ne constitue en rien un cas de légitime défense et que le droit international moderne sanctionne dans ce cas là l'utilisation de la force !

Nous déplorons également le manque de cohésion qui conduit une partie de l'Europe, redevable au regard de l'histoire, inquiète ou plus ou moins contrainte... à s'aligner derrière les USA. Cette Europe, qui à l'aube de son élargissement, se devrait plus que jamais d'être unie et capable d'opposer la raison et la paix aux va-t-en-guerre. Elle conforterait ainsi l'historien et essayiste Alain-Gérard Slama, qui, face aux crises qui secouent les Etats-Unis, a lancé : "Si naguère l'Amérique était l'avenir de l'Europe, je me demande si aujourd'hui l'Europe n'est pas l'avenir de l'Amérique."

A l'heure où nous écrivons ces lignes, il semblerait que les positions guerrières se tiennent en retrait face aux opinions publiques et aux initiatives pacifistes d'un certain nombre de pays dont la France.

Nous avons bon espoir de penser que le dialogue l'emportera sur la force, que la Paix l'emportera sur la guerre.

Dans ce numéro, nous avons voulu vous faire partager le sentiment des hommes et femmes de quelques pays dans lesquels nous travaillons (ou avons travaillé), Irak (Kurdistan), Serbie et Yémen "simple" citoyen, journaliste ou autres s'expriment à propos de la menace de guerre contre l'Irak.

La Rédaction ■

Le peuple absent

De toute ma vie, je n'ai jamais été confronté à une question politique sur laquelle le monde entier exprime son opinion, sauf le principal intéressé.

Nous entendons tous les pays, frontaliers ou non de l'Irak, exprimer chaque jour quelle est leur vision de ce que doit être l'Irak, quel doit être son régime politique, sa constitution et son territoire, alors que nous n'entendons jamais la voix du peuple irakien lui-même.

Toutes les discussions sur l'Irak que nous entendons concernent des questions techniques, telles que : "combien d'armes de destructions massives ?", "Y a-t'il besoin d'une nouvelle résolution du Conseil de Sécurité des Nations-Unies ?", "Y-a-t'il un lien entre Saddam Hussein et Al-Qaida ?", "L'Irak viole-t'il la résolution 1441 ?" etc... Tout ceci n'a rien à faire avec les souffrances auxquelles nous faisons face. Pour nous et nos proches, c'est une question de vie ou de mort, pas une question technique.

La question est simplifiée à outrance pour arriver à la seule alternative suivante : choisir entre Saddam Hussein et George W. Bush. Pour nous, le problème est trop compliqué pour pouvoir répondre simplement par oui ou par non. Le changement de régime par le peuple irakien lui-même est pratiquement impossible. Argumenter que M. Bush veut faire la guerre pour le pétrole ne nous apprend rien que nous ne sachions déjà. Nous pourrions aussi dire que la résistance que d'autres pays montrent est aussi motivée par le pétrole. La France, la Russie et la Chine ont déjà de gros contrats pétroliers avec l'Irak, les raisons sont donc similaires. Paradoxalement, promouvoir la paix est quelquefois une façon de vouloir que la situation reste comme elle est.

Le système politique irakien ne peut se réduire à une seule personne, même si c'est un dictateur. Il est beaucoup plus compliqué que cela. Nous-mêmes, irakiens, n'avons pas trouvé de réponse simple. Raison de plus pour nous, irakiens de la diaspora, de nous sentir per-



du : si nous supportons le changement de régime, nous sommes des traîtres à l'Irak, et si nous militons pour la paix, alors nous soutenons le dictateur.

Pour nous et nos proches, c'est une question de vie ou de mort, pas une question technique.

Cette guerre durant laquelle nous pouvons tant perdre sera catastrophique. Ironiquement, nous pouvons perdre beaucoup plus sans Saddam qu'avec lui. Ne serait-ce pas mieux d'utiliser toute cette pression internationale pour pousser Saddam Hussein à démocratiser le pays plutôt qu'à désarmer ?

Faraidoon Hassan ■
Journaliste kurde en France.

L'Équipe locale de Triangle GH

Le pôle unique veut dominer en contrôlant le destin du monde et en obligeant les nations à s'agenouiller et à céder, en utilisant de plus des mesures différentes pour des problèmes identiques. Cette méthode ne tient aucun compte des notions d'humanité et d'égalité. Autrement dit, les accusations contre l'Irak de posséder des armes nucléaires pourraient être une vérité notable, mais cette situation est abordée de manière parfaitement injuste, puisque d'autres pays possédant les mêmes armes et technologies sont traités différemment. Cette attaque insouciance contre l'Irak n'a aucune réelle raison d'être. Qui donne droit aux Etats-Unis d'intervenir dans le changement de régime ou de dirigeant en Irak ? Nous peuples Arabes, aurions donc le droit, en retour, lorsque nous aurons la force, de changer les dirigeants Américains ? La guerre que les Etats-Unis prévoient de mener est par conséquent injuste et ne peut aboutir à la finalité professée.

Mères au foyer âgées de 29 à 48 ans

Comment est-il possible que le monde entier reste silencieux envers l'arrogance des États-Unis ? Comment est-il possible qu'un sacrifice gigantesque coûte la vie à plus de 24 millions d'êtres vivants en Irak, seulement pour les satisfaire ? Le monde d'aujourd'hui est supposé être plus civilisé, pas seulement sur le plan technologique, mais avant tout en gardant les caractères de distinction qui différencient les hommes des animaux sauvages.

Nazer, 26 ans, ouvrier

Mon avis est que la guerre laissera derrière elle beaucoup de tragédies et de désastres, particulièrement en cette époque de développement scientifique et d'utilisation de technologies militaires suprêmes, qui mènera la vie d'êtres humains à la ruine totale. Je suis totalement contre l'idée d'une guerre catastro-



phique ou de n'importe quel type d'attaque envers l'Irak. Les Etats-Unis, hautains et arrogants souhaitent avant tout maîtriser le pétrole Iraquien, puis celui des pays voisins un par un. La principale raison qui conduit les pays à la chute est de ne pas avoir de justice ou de paix coexistantes.

Abdo, 58 ans, Directeur Général retraité de la raffinerie de Aden

En tant que citoyen arabe, je pense que cette guerre, que les Etats-Unis préparent avec ceux qui les soutiennent, est totalement injuste et vise toutes les nations arabes. L'Irak en tant que pouvoir économique et militaire est considéré comme incarnant l'espoir des nations arabes. Le but des Etats-Unis, tel qu'il est présenté, est de détruire les armes de destruction massive. Mais le fait est que les Etats-Unis visent à long terme le monopole des richesses des nations arabes et Islamiques. La première étape de cette tactique s'étant déroulée en Afghanistan en raison de sa position stratégique, ou près des régions Islamiques productrices de pétrole autour de la Mer Caspienne. Les États-Unis prévoient à présent l'accomplissement de la seconde étape, qui présente de plus l'avantage d'effacer les forces de frappes autour d'Israël.

Enseignants en informatique et Anglais âgés de 23 et 30 ans

Les Etats-Unis doivent arrêter de jouer le rôle de Mère Teresa car il ne leur correspondra jamais. Peut-être ont-ils la robe de la Mère mais ils n'en auront jamais le cœur, ni même le sourire pur. Les États-Unis sont très gauches dans ce rôle, comme en témoigne l'opinion mondiale, à l'exception de quelques flatteurs qui ne sont que les commerçants des guerres pré-postées.

La guerre, cette chose primale et sauvage qui surgit d'un coup et détruit toutes les civilisations.

Les Mayas, les Incas sont autant de civilisations anciennes maintenant détruites, éradiquées. Va-t-on faire la même chose avec l'Irak ?

Comment peut-on accepter cela ? L'Europe et le monde vont-ils enfin tirer les leçons du passé ?

Le Panama, le Continent africain, la République Fédérale de Yougoslavie ont construit patiemment, au fil des siècles, des patrimoines matériels et moraux, patrimoines qui aujourd'hui sont réduits en cendres. Il n'existe à présent que deux civilisations : celle de la Grèce antique, qui a propagé l'idéal d'une politique pour et par le peuple (la Démocratie) et le " nouvel ordre mondial " américano-européen qui a pour but d'écraser un peu plus les peuples dominés.

Je ne sais pas si ce "nouvel ordre mondial" est un nouvel impérialisme naissant ; ce dont je suis sûr, c'est qu'un nouvel esprit colonial détruit des communautés économiquement pauvres, mais infiniment riches sous d'autres rapports.

Hier, c'était l'Afghanistan et la République Fédérale de Yougoslavie et aujourd'hui, c'est au tour de l'Irak, berceau d'une civilisation. Demain, ce sera peut-être vous, Europe, vieille dame endormie !



Dans un vers de Gorski Vijenac, perle de la littérature serbe, il est dit (si on le traduit littéralement) que celui dont la force est dans la masse laisse des traces qui puent d'inhumanité. Comment ne pas reconnaître-là le nouveau gendarme du monde : les Etats-Unis ?

Hier, c'était l'Afghanistan et la République Fédérale de Yougoslavie et aujourd'hui, c'est au tour de l'Irak, berceau d'une civilisation. Demain, ce sera peut-être vous, Europe, vieille dame endormie !

Y a-t-il des gens sensés qui pourraient enfin se poser la question : " qui est ce Satan qui n'a pas peur de l'humanité ni du jugement dernier ? "

Les suspicions de bombes atomiques, d'armes biologiques ou chimiques ne sont que des prétextes pour mieux détruire des peuples plus faibles qui n'accep-

tent pas la violation de leurs principes humains et moraux.

Les Serbes ne se sont défendus que par leur force morale contre ces barbares qui voulaient les raser. Seuls et sans l'aide de ceux qui n'osaient que protester contre cette agression injuste.

Peut-on faire la même chose à l'Irak, à l'Islam, la religion la plus répandue dans le monde, sans que l'Europe ne se noie dans son propre sang ?

Des croisés animés par la haine nous seront alors envoyés. Ils ont déjà frappé le 11 Septembre 2001.

Europe, réveille-toi ! Monde, défends l'humanité, la justice et la morale !

Gordana Mivic
Partenaire de Triangle GH en Serbie



de portraits, hommes, femmes et enfant irakiens

Albanie

Une action plurielle pour le développement de la société civile rurale.

Aujourd'hui à la mondialisation mercantile, elle affronte un présent dont les règles lui sont peu familières. En marge d'une croissance qui ne profite qu'à certains, la société rurale est disloquée.

Conscient de l'importance d'une agriculture intégrée et durable, Triangle GH intervient afin de dynamiser l'initiative citoyenne en milieu rural, et de rendre les mouvements associatifs solides et autonomes. Ce principe, à la base du projet(1), est mis en application avec les citoyens de la commune de MIRAS. Installés en zone de montagne, dans un isolement accentué par la rudesse hivernale, les habitants font face à une situation de précarité d'autant plus grande que leur revenu est faible.

En totale collaboration avec les fermiers, Triangle GH espère harmoniser les échanges commerciaux de la commune avec ses partenaires pour améliorer les revenus familiaux. Ainsi, nous travaillons sur les filières agricoles, sur la valorisation du patrimoine naturel et sur l'intégration des femmes au développement économique.

La dynamique est lancée, les portes s'ouvrent au Sésame d'une action collective et plurielle où la qualité de vie est le centre des intérêts.

Dov Rosenmann ■

Chef de Projet Triangle GH / Albanie

(1) - un projet pilote similaire a déjà été réalisé l'année dernière par Triangle GH dans la région d'Elbasan



Le village de Miras en Albanie - février 2003

Editeur : Association
TRIANGLE GENERATION HUMANITAIRE
 BP 9014 - 69265 LYON CEDEX 09
 Tél : 04 72 20 50 10 - Fax : 04 72 20 50 11
 E-mail : info@trianglegh.org
 Internet : www.trianglegh.org

Directeur de la publication
 Stéphane Mercado

Directeurs de la rédaction
 Christian Lombard
 Patrick Verbruggen

Crédit Photographiques
 © Triangle

Conception graphique :
 Nathalie Navarre - 8 crs d'Herbouville
 69004 Lyon - 04 78 28 55 44

Imprimerie :
 Rivet Imprimeur - 101 rue d'Anvers
 69007 Lyon - 04 78 72 97 36

Prix du numéro : 1 €

Abonnement annuel : 4 €
 N° CPPAP : 1103 G 81010
 N° ISSN : 1622-9789

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2003
 Tirage : 12.000 exemplaires

Vietnam (suite...)

L'inauguration approche !

Le projet prend vie. Au 153 de la rue Xô Việt Nghe Tinh l'école hôtelière au profit des jeunes défavorisés d'Hô Chi Minh-Ville va ouvrir. Toute l'équipe va intégrer des bâtiments refaits à neuf et accueillants dans quelques jours.

Les premiers élèves recrutés mi-décembre - 40 enfants venus de 17 foyers - ont reçu leurs premiers enseignements dans des locaux provisoires : deux mois d'enseignements généraux et leurs premiers cours pratiques en cuisine et en service pour leur permettre de choisir entre les 2 filières.

Les travaux de réhabilitation s'achèvent, les enfants terminent leur période de remise à niveau et la formation par alternance, 3 semaines en entreprise et 3 semaines à l'école, va pouvoir débuter.

Prochaine étape : l'ouverture du restaurant d'application avec une grande terrasse ombragée qui permettra aux enfants de mettre leurs connaissances en pratique, et à l'école de s'auto-financer. ■

Un cours de cuisine dispensé par Mademoiselle An (de dos)



La 9^{ème} édition de la Brocante Vide-Grenier de Lyon-Vaise

organisée par l'Association aura lieu cette année

Le samedi 7 & le dimanche 8 juin,
 Esplanade des Tanneurs, place du Marché et place Ferber à Lyon-Vaise
 (Métro Valmy - Mairie du 9^{ème}).

Elle est ouverte aux professionnels et aux particuliers. Réservations à partir du 2 avril sur la base de 5€ le mètre linéaire par jour au 04 72 20 50 18. Le public est accueilli chaque jour de 7H à 19H.

■ **L'entrée est gratuite !**

Un espace Bar et Restauration vous proposera un grand choix de boissons et de grillades.

► Nouveau !!!

TRIANGLE GENERATION HUMANITAIRE organise cette année en collaboration avec l'Association DALLE ET PEPIE(2) une **Brocante Vide-Grenier sur le plateau de la Croix Rousse** à Lyon 4^{ème}. Cette manifestation aura lieu le samedi 14 juin 2003 place de la Croix-Rousse et place Tabareau ainsi que sur la partie du boulevard de la Croix-Rousse reliant ces deux places. Elle est ouverte aux professionnels et aux particuliers sur réservation à partir du 2 avril au **04 72 20 50 18**, sur la base de 5€ le mètre linéaire

Le public est accueilli chaque jour de 7h à 22h en nocturne.

■ **L'entrée est gratuite !**

Un espace Bar et Restauration tenu par l'Association DALLE ET PEPIE vous proposera un grand choix de boissons et autres mets divers et variés.

(1) sous réserve des autorisations requises

(2) ... quelques lieux de la Croix-Rousse où l'on mange où l'on boit, et plus... www.dalle-pepie.com

► suite de la page 1 — Tribune libre

tendre maîtriser totalement les mécanismes de développement. Si tel était le cas, les pays dans lesquels nous intervenons n'auraient plus besoin de soutien extérieur depuis belle lurette. Mais faute de maîtriser ces mécanismes, nous les connaissons. Par notre expérience de terrain, faute de savoir ce qui fonctionne, nous savons certainement ce qui ne fonctionne pas. Nous savons ce qu'impliquent abandon du service public, appauvrissement des plus pauvres ou dégradation du système éducatif pour avoir été confrontés à ces situations dans nos pays d'intervention. Nous sommes ainsi en mesure d'interpeller nos dirigeants lorsque nous estimons que ceux-ci se fourvoient.

Ainsi, il est important pour les Organisations françaises de Solidarité Internationales de faire entendre leur voix. L'aide aux pays en voie de développement, l'assistance aux populations en situation de crise humanitaire ne doivent pas nous faire oublier d'où nous venons. C'est grâce au système démocratique dont nous sommes issus que nous avons été en mesure de venir en aide aux plus pauvres que nous. Ne les décevons pas en laissant faire chez nous ce que nous ne tolérons pas chez eux.

Rodolphe Poirier ■
 Directeur de Dia

*Dia est une organisation non gouvernementale (ONG) de solidarité internationale et de développement. Elle renforce et accompagne les jeunes afin qu'ils deviennent des acteurs reconnus du développement local, régional et international de leur propre société. Pour en savoir plus, consultez : www.dia-europe.org

COUPON-REPONSE

- Je m'abonne pour l'année 2003 au journal de TRIANGLE :
 - Abonnement 1an (4 N°) : 4 €
 - Abonnement de soutien : €
- Je soutiens les actions de TRIANGLE en faisant un don de :
 - 15 €
 - 30 €
 - 50 €
 - 75 €
 - €
- Je deviens membre adhérent de TRIANGLE en versant ma cotisation annuelle :
 - Personne physique : 30 €
 - Personne morale : 80 €
- Je ne souhaite plus recevoir votre journal d'information.

Raison sociale

Nom Prénom

Adresse

Code Postal

Ville E-Mail

Téléphone Fax

Complétez ce coupon et, adressez le, accompagné de votre règlement par chèque bancaire ou postal (CCP 807 947 B LYON) libellé à TRIANGLE G.H. à : TRIANGLE GENERATION HUMANITAIRE - BP 9014 - 69265 LYON CEDEX 09.
 Vous recevrez un reçu fiscal qui vous permettra de déduire de vos impôts 50% du montant de votre don (ou cotisation) dans la limite de 10% de votre revenu imposable (loi de finance : 99-1172 du 30/12/99 Art.4).
 Entreprise, votre don (ou cotisation) est déductible de vos impôts dans la limite de 2.25 % de votre chiffre d'affaires (Art.238 bis du CGI)

Conformément à la loi en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant

